

Georg Simmel entreprend à la fin de sa vie quatre méditations. Il y présente sa propre philosophie.

Il s'engage dans une réflexion sur la vie humaine dans son élan incessamment renouvelé, mais aussi sur ce que celui-ci dépose, ce qui l'entrave, échappe à ce flux continu. C'est le « tournant vers l'idée », où viennent prendre forme les œuvres de la culture : les institutions, les réalisations de la technique ou de l'art.

Simmel aborde la vie dans son déploiement (en « plus-de-vie »), mais aussi dans ce qui l'excède (qui est « plus-que-vie »). Il fait place à la négativité. Penser la mort à même la vie, c'est considérer la finitude, mais aussi la condition de la culture. La mort est ce qui sépare l'individu, qui rend les mondes partagés nécessaires. Et si, étant mortels, les êtres sont individuels, quelle morale pour un individu séparé, sinon de tâcher de suivre sa propre loi ? Comment penser jusqu'au bout l'individualisme de notre modernité ?

Dans une langue simple, Simmel reprend pour son temps, pour notre temps peut-être, les grandes interrogations de l'existence.

Traduit de l'allemand par Lambert Barthelemy
Préfacé par Denis Thouard

ISBN : 978-2-84242-470-1
PRIX : 28 €



9 782842 424701

Georg Simmel | Méditations sur la vie

Circé

Georg Simmel

Méditations sur la vie

Quatre chapitres métaphysiques

Préface de Denis Thouard



Circé